

Notes à propos de la création d'une escadrille d'avions
et de l'exécution de raids aériens à longue distance dans le sud
du Sahara (IN SALAH et au delà).

Tout a été dit dans un autre rapport sur les difficultés des
grands raids sahariens; ces difficultés avaient paru plus considéra-
bles qu'elles ne sont, à la suite du fâcheux accident où périt le
Colonel LEBONUF. Mais tant à la suite de ce mécompte de l'escadrille
tunisienne que de ses propres expériences, l'escadrille de Biskra a
dégagé des enseignements d'où il résulte que l'exploration aérienne
du Sahara faite méthodiquement est possible et donnera des résultats
pratiques et durables.

Nous ne voulons envisager ici que les résultats militaires.

On a dit et il est évident que la guerre actuelle se mène sur
de nombreux fronts et qu'aucun d'eux ne peut être négligé... On sait
quels mécomptes nous a donnés le front saharien bien que le public
ignore ces mécomptes.

D'autre part, l'Algérie l'Afrique du Nord peut être considérée
comme une île bornée au Nord par une mer vive, la Méditerranée, au
Sud par une mer morte, le Sahara. Nous ne pouvons abandonner à l'en-
nemi ni l'une ni l'autre de ces mers; non seulement nous devons y
maintenir les passages libres, mais nous devons empêcher que l'enne-
mi ne les emploie pour nous y attaquer.

Or nous avons perdu en partie, nous risquons de perdre tout le
Sahara.

Le Sahara a été conquis par nous et gardé, au nord avec l'aide

mercenaire des Chaanba, au sud avec celle des Touareg. Touareg et Chaanba, brigands devenus gendarmes ne sont à nous que tant que nous sommes forts et qu'ils sont sûrs que nous les défendrons et les rémunérerons. C'est une situation qui pendant la guerre actuelle paraît paradoxale. On sait l'impulsivité des peuples musulmans et qu'une étincelle peut allumer instantanément de graves incendies.

Le Sahara n'a rien ignoré des déboires des Italiens en Tripolitaine, puis il a vu les Snoussis ~~les~~ occuper le sud Tripolitain, en déborder les frontières; il a vu se joindre à eux les Touareg Adj-^{Tassili}zeur, d'abord les dissidents qui avaient quitté le ~~Tassili~~ pour le ~~fezzan~~ fezzan; puis les Touareg ~~Aggar~~ ^{Aggar} fidèles le plus longtemps possible et révoltés malgré notre vieil allié ^{Floussa} ~~les~~ Fellaga ont grossi le nombre des révoltés et les Bérabers du Sahara occidental ont poussé de plus en plus audacieusement les ~~Rezzous~~ Rezzous par lesquels ils coupent nos relations avec l'A O F.

On sait nos déboires, Djanet pris, repris par nous, puis abandonné, de même Polignac...Tous nos forts sahariens menacés ou directement ou dans leurs ravitaillements...Toutes nos mesures de défense sont vouées à l'échec pour une raison bien simple. Nous n'avons plus affaire au pittoresque Chaanbi ou au Touareg voilé, armés de vieilles armes et d'une lance et d'un bouclier en peau d'antilope. Nos ennemis ont des armes perfectionnées qui proviennent de la débâcle italienne ou de la contrebande allemande; ils ont des fusils modernes, des mitrailleuses, des instructeurs turcs ou allemands.

Nos troupes algériennes sont peu faites au climat du Sahara, nos mercenaires Chaanba doutent de notre force et leur fidélité devient aussi incertaine que celle des touareg. A ces musulmans, il

apparaît que la force, *investiture* d'Allah passe à nos ennemis qui peuvent se recommander d'un *Kabife* ou d'un Madhi et déchaîner tout le fanatisme de l'Islam.

C'est pour ces raisons que nous n'avons pas le droit d'être vaincus au Sahara; c'est pourquoi ceux ^{qui} ont dit qu'il suffirait d'abandonner momentanément le Sahara démontreraient qu'ils ne connaissent ni la situation ~~de~~ de l'Afrique du Nord, ni le peuple musulman. Notre défaite au Sahara nous montrerait maudits de Dieu, nous à qui Allah a soumis un instant les Croyants. Qu'on se souvienne; l'Algérie ~~est~~ soulevée en 1871 non en 1870, non pendant la guerre, mais après la défaite qui nous dénonçait aux musulmans comme abandonnés par Allah. Et c'est en Algérie que se ferait durement sentir, peut-être par une insurrection générale, le contre coup de notre expulsion du Sahara. C'est à la lumière de cette menace qu'il faut apprécier la nécessité de défendre et ~~de~~ sauver le Sahara. C'est aussi en nous souvenant que les troubles d'Aïn Touta et de l'Aurès l'an dernier nous ont contraints à créer une armée de près de 30.000 hommes dont une partie fut prise sur la *Somme*. Quel désastre serait une insurrection de l'Algérie, on n'ose y songer. Et pourtant il faut y songer puisque les opérations préliminaires de la levée de la classe vont commencer bientôt. Nous n'avons donc pas le droit d'abandonner le Sahara et nous devons le reconquérir là où nous l'avons perdu, le défendre où il est menacé. Déjà la baylieue d'In Salah n'est plus sûre, demain Ouargla peut être menacé. Alors c'est dans tout le Tell une rumeur de menaces, la fièvre annonciatrice de la révolte. Mais si les Touareg nous tournent le dos, si les Chaamba deviennent douteux, il faut aussi savoir que nous manquons de plus en plus de

chameaux, que nous manquons d'hommes, que tout ravitaillement devient de plus en plus difficile.

Précisément l'aviation nous apporte l'arme de choix, l'arme on peut dire miraculeuse, dont l'effet moral égalera l'effet matériel. L'aviation nous permettra

- 1° des économies d'hommes, d'animaux, d'argent
- 2° de défendre et de maintenir un des fronts de guerre
- 3° de lever la classe 18
- 4° de n'emprunter aucun secours au front de France

Nous n'insistons pas sur le prestige que ~~XXXX~~ donneront les grands raids à nos armes dans tout le Sahara et jusqu'au Soudan; mais d'ores et déjà il appert que les raids poussés vers le Sud coupant l'antique route des rezzou qui viennent de l'Ouest rétablissant des communications avec l'A O F rendront plus sûre et plus stable qu'elle ne fût jamais notre possession du Sahara ./.

Paris, le 12 Sept. 1917 191

813

*Donner
avis*

NOTE pour le Service

de l'A.E.F. & l'A.O.F. 1ère Section.

NOTA: Les réponses doivent
être adressées au Ministre et
porter l'indication ci-dessous.

Mission d'Aviation
en A.O.F.

Par note du 6 Septembre courant N°710 M.le Directeur
Chef du Service de l'A.O.F. et l'A.E.F. m'a retourné à nouveau
sans avoir été revêtu de son visa un projet de dépêche au
Gouverneur Général de l'A.O.F. relatif à la constitution d'une
mission d'aviation en A.O.F.

En signalant à M.le Directeur Duchêne, que la question
traitée ne concerne pas le transport de la correspondance par
avions qui a été engagée par le Service du Secrétariat et Contre-
seing, mais l'organisation d'une mission d'étude composée d'une
ou deux escadrilles dont le rôle est nettement défini à la page
5 de la lettre N° 34 du 7 Aout 1917 de M.le Gouverneur Général de
l'A.O.F.,

J'ai lieu d'espérer que les modifications apportées au
projet de dépêche que je sou mets à nouveau à son visa lui don-
neront satisfaction.

Le Lieutenant-Colonel
Chef des Services Militaires

Donner